

observer cette gradation dans les cérémonies et ne pas sacrifier à la forêt de *P'ei* <sup>1)</sup>.”

La trente-deuxième année (56 p.C.), le premier mois, l'Empereur se purifia; pendant la nuit, il lut l'ouvrage intitulé *Ho t'ou houei tch'ang fou* où il était dit ceci: „Le neuvième des *Lieou* rouges <sup>2)</sup> a son mandat déposé sur le *Tai tsong*; s'il n'a pas soin de savoir s'en servir, de quoi lui sert d'avoir hérité (de la dignité impériale)? s'il excelle à s'en servir, la méchanceté et la perfidie ne paraîtront plus.” Emu par ce texte, l'Empereur ordonna à (*Leang*) *Song* et à d'autres de rechercher à nouveau dans les écrits divinatoires du *Ho* et du *Lo* <sup>3)</sup> ce qui était dit touchant celui de la neuvième génération qui célébrerait les cérémonies *fong* et *chan*. (*Leang*) *Song* et les autres firent un rapport méthodique et alors l'Empereur donna son assentiment.

Autrefois, l'empereur *Hiao-wou* (140—87 av. J.-C.) avait désiré rechercher les immortels; comme le magicien qui l'aidait <sup>4)</sup> lui avait dit que *Houang ti*, après avoir accompli les cérémonies *fong* et *chan*, était devenu immortel, il désira donc les accomplir aussi; mais, comme ces cérémonies

1) Quand un seigneur, comme le prince de *Ts'i*, sacrifiait au *T'ai chan*, il commençait, pour montrer la gradation de son respect, par sacrifier à une petite colline voisine. Mais le Fils du Ciel n'a pas besoin de s'astreindre à cette cérémonie préliminaire qui ne convient qu'à un roi-vassal. — Cette parole de *Leang Song* donnait à entendre qu'il y avait des règles spéciales pour le sacrifice accompli par l'Empereur sur le *T'ai chan* et remettait en question, d'une manière voilée, le cérémonial du sacrifice *fong*.

2) Les *Han*, dont le nom de famille était *Lieou*, régnaient par la vertu de l'élément feu; la couleur qui leur correspondait était donc le rouge (cf. *Sseu-ma Ts'ien*, trad. fr., t. II, p. 331, n. 1). L'expression „le neuvième des *Lieou* rouges” pouvait être considérée comme désignant l'Empereur *Kouang-wou* lui même.

3) La littérature apocryphe à laquelle les cérémonies *fong* et *chan* donnèrent un prodigieux essor, se compose essentiellement des deux cycles d'écrits qui dépendent du *Ho t'ou* 河圖 et du *Lo chou* 洛書.

4) Ce magicien était *Kong-souen K'ing*; cf. *Sseu-ma Ts'ien*, trad. fr., t. III, p. 487.